

Les « États barbaresques ». Trois, quatre, cinq et parfois six générations s'étaient enracinées dans ce pays, auquel un décret de 1838 avait donné le nom, forgé de toute pièce, d'Algérie, lorsque les « Accords d'Évian » de mars 1962 mirent un terme brutal et sans appel à cette présence française.

« *Déracinement, enracinement : l'apport des Pieds-Noirs à la Bourgogne.* » Il faut féliciter et remercier la Présidente de l'Académie des sciences, arts et belles lettres de Dijon, le Docteur Martine Chauney-Bouillot, et Jean-François Bazin d'avoir ainsi choisi le thème de la communication que Maurice Eisenchteter a présenté devant l'Académie de Dijon le 19 décembre 2003.

Tant et tant de mythes fallacieux ont été colportés sur la présence française en Algérie ! Notre enracinement y a été, de façon tellement systématique, présenté sous un jour dévoyé ! En donnant ainsi la parole à l'un des Rapatriés de Bourgogne, l'Académie a offert au public dijonnais l'occasion d'entendre enfin une version rééquilibrée de cette histoire de la colonisation trop souvent diabolisée et aussi mal connue que souvent débattue.

Maurice Eisenchteter appartient à une famille qui fut présente en Algérie pendant six générations, de 1848 à 1963. Il symbolise ce qu'y fut notre enracinement. Et en même temps, son intégration économique et culturelle à la Bourgogne porte témoignage de ce que les Pieds-Noirs ont su apporter à leur région d'adoption.

Simone de Beauvoir avait écrit : « *Les Pieds-Noirs se ruèrent sur la France disputant à nos compatriotes logement et travail.* » Persiflage bien typique de cette diabolisation des Pieds-Noirs à laquelle se sont acharnés la plupart des médias et les Intellectuels. A la limite du caractériel.

Mais ici le lecteur jugera sur pièces, comme ont pu le faire les auditeurs du 19 décembre. Il découvrira d'une part, tout ce que la France et l'énergie créatrice des Pieds-Noirs ont apporté à l'Algérie. Il réalisera d'autre part, combien s'est avérée positive pour la Bourgogne cette même énergie créatrice de la communauté pied-noire employée désormais au service de sa nouvelle province.

Philippe Novion

Ancien Vice-Président du « Haut Conseil des Rapatriés »

**Prix TTC : 7.50 €**

## Avant-propos

En 1861, les Éditions Bourdillat, 15 bd des Italiens à Paris, publiaient un livre qui allait connaître un grand succès et plusieurs rééditions. Son titre : « Les Pieds-Noirs ». Son objet : les aventures mêlées des chasseurs de fourrures canadiens et de cette tribu d'indiens « Pieds-Noirs » du Nord-Canada. Pendant, bien sûr, au « Dernier des Mohicans » de James Fenimore Cooper, le best-seller mondial de l'époque.

## Sommaire

Avant-propos	7
I. – Un long enracinement en terre d'Algérie	9
II. – Mars 1962. Évian : l'imposture du siècle et le déracinement	23
III. – Et maintenant de nouvelles racines : l'apport des Pieds-Noirs à la Bourgogne	25
IV. – Notes complémentaires diverses	35

N.-B. : Pour se limiter aux 45/50 minutes qui conviennent à ce genre de communication, un certain nombre de passages qui figurent dans le texte écrit ont été délibérément omis lors de la séance du 19 décembre. Ils ont, pour la plupart, pu être repris lors des réponses aux questions posées par l'auditoire.